

# Jalouse

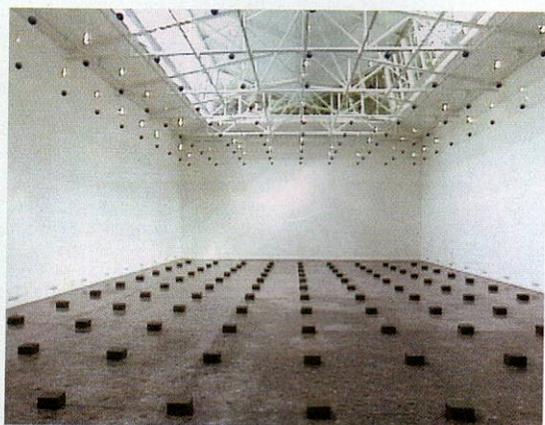
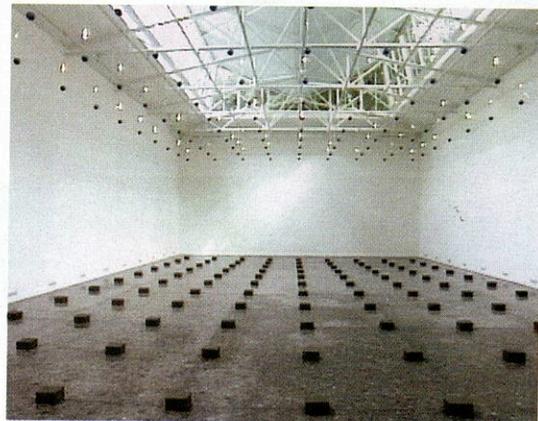
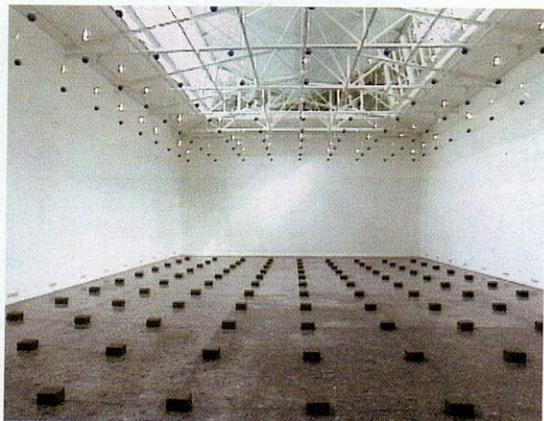
15 F / 2,29 € / N° 23 / SEPTEMBRE 99

## DIRECTION MODE

AMSTERDAM, LONDRES, MANHATTAN, PARIS  
RENTÉE RUSÉE : MIEUX GÉRER SON ARGENT  
STAR SYSTEM : OÙ SONT LES FANS ?  
BEN HARPER, SOFIA COPPOLA, MARTINE  
SITBON & ADD N TO X, CHLOË SEVIGNY

L 6943 - 23 - 15,00 F





Vue de l'installation de Roman Signer dans le pavillon suisse. Des centaines de boules sont tombées sur le sol, atterrissant sur des cubes de mastic.

# L'ART VOUS PROTÈGE

HARALD SZEEMANN, LE COMMISSAIRE DE L'EXPOSITION INTERNATIONALE, A SOUHAITÉ OUVRIR LA 48<sup>E</sup> BIENNALE AUX PRATIQUES LES PLUS CONTEMPORAINES. DANS LES PAVILLONS COMME DANS LA VILLE, CE PROJET A TENU SES PROMESSES. PAR SÉBASTIEN PLUOT

S'il est difficile d'avoir une préhension globale de la biennale de Venise – tant la profusion des œuvres découragerait toute tentative de synthèse –, des points de liaisons s'offrent à chacun. En la parcourant, certaines impressions deviennent saillantes et s'affirment à travers des formes, des mouvements ou des sensations qui traversent les œuvres.

Quelques jours avant l'inauguration, une détonation retentit dans le pavillon de la Suisse. Des centaines de boules suspendues au plafond se sont simultanément effondrées, sous la direction de Roman Signer, pour atterrir sur des cubes de mastic. Un mouvement massif que l'on ressent intensément en considérant les impacts au sol. Orchestré par Jean-Pierre Bertrand, un effondrement d'une autre

nature s'est opéré au pavillon de la France. Le sol de la salle du fond a subi une translation verticale pour atterrir à l'étage inférieur. Préalablement recouverte d'une peinture dorée, la surface se retrouve morcelée, diffractée par son changement de statut. Dans les salles latérales, une lumière jaune citron imprègne l'atmosphère. Silencieux et acide, l'espace semble résonner avec l'effet du bourdonnement qui suit le bruit violent du séisme.

De son côté, Ann Veronica Janssens a plongé le pavillon de la Belgique dans une brume opaque et sourde. Cette substance tout à la fois épaisse et légère n'avait en rien le projet d'annuler le regard mais, bien au contraire, de le prolonger dans l'imprégnation corporelle la plus dense et sensible. Si la biennale actuelle a remis en cause



Ci-dessus (en haut) : le braquemart flottant d'Olivier Blanckart. Ci-dessus (en bas) : le sol de la salle du pavillon de la France s'est "effondré" et est passé à l'étage inférieur grâce à Jean-Pierre Bertrand.

les classifications arbitraires en intégrant des œuvres qui, jusqu'alors, étaient présentées en "off" – parce qu'exclues des expositions "in" –, dans la ville, les interventions artistiques sont toujours présentes. C'est ainsi que de gigantesques lettres rouges se sont baladées sur quatorze gondoles formant la phrase impérative autant qu'énigmatique "ART PROTECTS YOU" (les Slovènes d'Irvin). Nous protège de quoi, de quelle manière, quelles sont ses défenses ?

#### BRAQUEMART FLOTTANT

Autant de questions auxquelles le dispositif de cette intervention semble donner des pistes. Si les lettres nous apparaissent massives par leurs formes, elles n'en sont pas moins vacillantes, comme sau-

vées d'un cataclysme dont elles seraient les seules rescapées. Alors que la phrase parcourait gaillardement le grand canal, un poisson-pilote à la forme suggestive l'a rejointe pour un court instant. Ce "braquemart flottant", tel que fut baptisée l'embarcation par Olivier Blanckart, n'était pas étranger au travail des mots. Braquemart, un terme qui désignait initialement un poignard court et large avant que Rabelais n'en ait déplacé le sens. Légèrement tirée par les poils, la traduction japonaise d'Olivier Blanckart signifie un "navire impur".

Ces déambulations sémantiques ont conduit l'artiste – accompagné de quelques passagers – à naviguer à bord d'une bite flottante savamment équilibrée par deux couilles en guise de flotteurs.